

SOMMAIRE

PROJET DE COLONISATION. LA MINE BALDWIN. EN RETRAITE. ECHOS DU JOUR. COUPS DE PLUME. SERVICE TELEGRAPHIQUE. COURRIER DE HULL. ELECTIONS MUNICIPALES. A TRAVERS OTTAWA. MARCHES D'OTTAWA. MARCHES ÉTRANGERS. PAVILLON.—LA GOUTTIERE: Raoul de Mayery.

PROJET DE COLONISATION

La colonisation étant la question vitale par excellence, maints esprits se préoccupent des meilleurs moyens à prendre pour lui imprimer un vigoureux élan. Plus d'un projet a été exposé depuis quelque temps pour opérer ce résultat désiré, mais la plupart n'ont guère paru praticables, si patriotiques que soient les motifs de ceux qui les ont suggérés.

A son tour, notre estimable confrère du *Pionnier de Sherbrooke* propose un plan de son crû. Comme c'est l'un des rares journaux qui portent un intérêt particulier à l'œuvre de la colonisation, les idées qu'il peut émettre à cet égard méritent plus qu'une attention ordinaire. Il serait désirable, selon notre confrère, de fonder une société qui, aidée par le gouvernement, serait en mesure de faire des avances à chaque colon pendant environ trois ans jusqu'à concurrence de \$600—avances qui seraient remboursées par le colon par la suite, sa terre étant, dans l'intervalle, grevée pour le montant ainsi fourni, comme garantie du remboursement. Nous n'avons pas l'article du *Pionnier* sous les yeux, mais nous croyons en avoir donné la substance en quelques mots.

Nous l'avons, nous ne croyons guère à la praticabilité ou aux bons résultats d'un pareil plan. A ce compte, on pourrait, sans aucun doute, coloniser facilement, mais le trésor de la province ne saurait y suffire. C'est un héritage de \$600 qu'il faudrait donner à chaque colon. Combien de passeurs, de déserteurs se présenteraient pour avoir une part de la curée? Combien en abuserait? Chacun se ferait plus pauvre qu'il n'est pour avoir une parcelle de gâteau.

Ceux qui ont le courage de s'enfoncer dans la forêt, à leurs risques et périls, seraient bien simples alors de le faire. Ce plan ruine l'énergie individuelle. Ensuite comment partager le butin? Les uns auront réussi les autres moins, les autres, point du tout. Du moment qu'il y a un but pécuniaire, l'intérêt de chacun suscite des différends, et on arrive en définitive à une déception. En théorie, tout est bien, mais, dans la pratique, combien de difficultés se présenteront qui feront avorter les meilleures tentatives.

Ce qu'il s'agit de faire, c'est de trouver un plan qui n'obère pas le trésor et qui produise le plus grand résultat. Avec de l'argent en abondance, on peut coloniser le Labrador; mais on sait que c'est l'argent qui nous manque le plus.

Le plan adopté par M. Labbé Labelle est autrement satisfaisant à notre avis. Au lieu de donner à l'individu, il fait valoir le canton qui, par là, favorise le coton.

En ouvrant le chemin principal d'une église à l'autre—comme il le fait—en aidant à construire la chapelle et à soutenir le prêtre, on peut diriger les terres doubles de valeur. De suite les colons pauvres, comme ceux qui ont quelques ressources, s'emparent en grand nombre des nouvelles terres. Les premiers vendent leurs lots à d'autres et cela pour s'enfoncer plus loin dans la forêt, espérant avoir plus tard la même chance. Les améliorations que l'on fait par ce système ne peuvent jamais être perdues. Elles sont toujours là pour récompenser le travail du coton courageux et industriel.

Nous savons que, par ce système, M. Labbé Labelle a pu coloniser un rang de 70 milles qui ne coûte pas \$5,000 à la province. On ne peut contester cela, c'est un fait. Chacun peut s'en assurer. Aussi, nous nous défions de toute société ayant un but commercial et où l'intérêt excite les passions.

Voilà notre avis sur cette question qui est d'un intérêt grave, mais dont on peut facilement abuser pour ruiner le trésor et causer ainsi un dommage considérable. Que l'on dise aux gens qu'on va leur donner \$600 pour vivre pendant trois ans, et de suite la moitié des habitants de la province, front se présenter pour les recevoir. Ils savent bien que lorsque cet argent sera déposé, on ne pourra guère les contraindre de rembourser.

Nous pouvons ajouter que M. Labbé fait marcher actuellement la colonisation sur 30 lignes de front, par la seule force des idées religieuses, sans presque dépenser d'argent, et qu'il a placé au-delà de 800 familles. Au compte du *Pionnier* et d'après son système, il lui aurait fallu \$480,000. Je ne demande—nous disaient récemment cet intrépide apôtre—que 10 centins par tête dans toute la province, et avec cela, je promets de peupler nos cantons en moins de dix ans. Comme ces 10 centins sont un don, il n'y a ainsi aucune responsabilité qui nous expose à des déceptions. Jusqu'à présent, l'expérience nous a appris que le prêtre est le meilleur apôtre de la colonisation, que celle-ci ne peut guère se faire sans l'active coopération du clergé, et l'essai si fructueux qui s'opère en ce moment dans la vallée de l'Outaouais nous convainc plus que jamais que la grande cause du défrichement de nos terres incultes ne saurait être placée sous de meilleurs auspices que sous ceux du clergé.

LA MINE BALDWIN

Cette mine, située comme on le sait, à quelques milles de Hull est, dans le moment, en pleine exploitation. Nous l'avons visitée tout récemment et nous pouvons en parler en pleine connaissance de cause. Rien de plus pittoresque que le paysage dans les environs de la mine. Avant d'y arriver, vous passez devant un bon nombre de maisons de bois, bâties expressément pour les mineurs. Dans ce village, de création toute nouvelle, il règne une activité inconnue depuis longtemps. Ce sont des américains de l'Ohio, MM. Church, Gee et Cie, qui exploitent actuellement la mine. Leurs représentants sont MM. Robbins et Symons, deux hommes de longue expérience dans ce genre d'exploitation.

Le minéral dont on peut voir une immense tas à quelque distance de la mine, donne un rendement moyen de 67 pour cent, et est presque exempt de soufre. Il y a un mois à peine que la compagnie américaine a loué la mine. Le 16 courant, elle a expédié, aux États-Unis, deux chars de minéral et, actuellement, elle en expédie de huit à dix chaque jour. En outre, elle en fait déposer constamment sur le bord de la rivière où les barges viendront le prendre au printemps.

On emploie actuellement cinquante hommes à la mine dont on extrait, chaque jour, 300 tonnes de minéral. Bientôt on aura doublé le nombre des travailleurs, parmi lesquels se trouvent plusieurs Canadiens-français. La veine qu'on exploite, dans le moment, a la plus belle apparence et ne fera que s'améliorer plus on avancera. Nous avons déjà dit que ce minéral est expédié à Cleveland, Ohio, pour être mêlé à du fer inférieure, et que cet alliage produit un fer de bonne qualité.

La matière explosive que l'on emploie est la poudre de Volney, préparation qui ressemble à la dynamite, mais contient une plus grande quantité de glycérine, que cette dernière substance. On se sert d'une forte batterie électrique pour faire éclater les cartouches.

MM. Church, Gee et Cie. ont longtemps exploité des mines sur le lac Supérieur; mais ils trouvent avantage à exploiter cette mine canadienne et leur entreprise semble devoir prendre un grand développement. Nul doute qu'avant longtemps, ils ne se contentent pas d'exploiter leur minéral aux États-Unis, mais qu'ils établiront, sur place, des hauts fourneaux qui donneront de l'emploi à un grand nombre d'ouvriers. Pour le moment, c'est une grande satisfaction de voir qu'une mine précieuse, fermée depuis dix-neuf ans, est aujourd'hui, en pleine activité, en attendant que d'autres mines non moins riches dans le voisinage soient exploitées encore plus en grand. La région du nord de l'Outaouais est destinée à devenir le *Black Country* du Canada.

EN RETRAITE

M. Barthe annonce à ses lecteurs de la *Gazette de Soré* qu'il abandonne la vie publique; nous lui laissons la parole.

Après mûre réflexion, j'ai résolu de ne plus m'occuper de politique. Tant qu'il a fallu lutter au moyen de la parole et de la plume, je l'ai fait avec ardeur. Aujourd'hui, c'est différent. Le nombre de ceux qui sont toujours sur le marché dans cette partie du pays, en tant que candidats à la fois, est augmenté au point que la majorité des hommes est ainsi dépeçée et se trouve à la merci du corrupteur châté qui se présente quel qu'il soit.

Voilà pourquoi la lutte est devenue impossible, dégoûtante. En outre, j'ai été accablé par mes amis politiques dans l'affaire de la contestation de l'élection de Richelieu.

Je suis encore jeune, aimant le travail et capable de travailler. Les succès que je pourrais obtenir dans la noble profession d'avocat, seraient dévoués à mon ambition. Mais, comme dans la carrière politique que j'abandonne, et comme dans les autres affaires publiques auxquelles j'ai été mêlé, j'agis honnêtement et avec dévouement.

C'est entendu, M. Barthe est dégoûté de la vie publique. Nouvel Achille, il rentre sous sa tente. Ce monsieur est non-seulement dégoûté de la majorité des électeurs du comté de Richelieu que, par un raffinement de langage, il compare à "des animaux à la foire," mais même de ses amis qui l'ont, dit-il, sacrifié dans la dernière contestation. Voilà plus qu'il ne faut pour dégoûter un homme, serait-il même plus fortement trempé que ne l'est notre confrère.

Le public croira difficilement aux airs de vertu farouche que se donne M. Barthe. Ce n'est pas tant parce que M. Barthe a en horreur la corruption électorale que parce qu'il en voit l'impossibilité de se faire élire dans le district de Richelieu qu'il fait aujourd'hui ses adieux à la politique. Il se peut qu'il ait des gens qui se vendent dans ce district, comme il en est malheureusement un peu partout ailleurs, mais nous ne savons pas que cette gangrène fasse là plus de ravages que sur tout autre point du pays. Au reste, le parti libéral a trop pratiqué la fraude électorale—preuve la fameuse trappe de Sainte-Anne—pour persuader le public que ses principaux champions fient la vie politique parce qu'ils sont dégoûtés de la corruption des conservateurs.

Pourquoi M. Barthe se plaindrait-il du public? S'il a perdu ses bonnes grâces, il ne doit s'en prendre qu'à lui-même. Ce public n'a pas voulu le suivre plus longtemps dans sa désertion du parti conservateur, et c'est là à peu près la véritable cause de son isolement. Cette désertion s'explique assez difficilement, car nous admettons que les principes sociaux et religieux qui sont développés de temps à autre dans la *Gazette de Soré* se rapprochent plus des nôtres que des croyances libérales.

Puisque M. Barthe abandonne nos rangs, nous ne le laisserons pas partir sans lui faire nos meilleurs souhaits. Pour l'avoir combattu vivement, nous n'en reconnaissons pas moins en lui de bonnes qualités de journaliste, gâtées cependant par des intempérances de langage que l'on doit hâter le plus tôt possible de nous priver. Comme il nous apprend qu'il est "encore jeune, et aimant le travail," il lui sera sans doute facile de se créer dans "la noble profession d'avocat" une position digne de son talent et de son énergie.

Bref, nous lui souhaitons auprès des plaideurs plus de succès qu'il n'en a eu auprès des électeurs.

ECHOS DU JOUR

MM. MacKintosh et Clancy ont posé leur candidature ce matin pour la mairie. La requête présentée au premier ne laisse aucun doute qu'il sera réélu par une majorité de plusieurs centaines de voix.

En ce moment, la chaire de Saint Philippe du Roule à Paris, fait grand bruit. Le père Didon y traite avec un grand éclat de parole la question du jour, celle du divorce. Les auditeurs les plus divers viennent l'y entendre.

Le premier numéro du *Bystander*, nouvelle publication mensuelle, vient de paraître à Toronto. Il contient des articles sur toutes les principales questions du jour, et on le dit entièrement écrit par le professeur Goldwin Smith.

M. le juge Fournier, de la Cour Suprême, a rendu jugement dans l'affaire des actionnaires des chemins à barrières *versus* le gouvernement. Il condamne le gouvernement fédéral à payer \$70,072 et les frais, mais sans intérêt.

Les Rév. P. P. Marion et Amyot partiront de Hull, le lendemain du jour de l'an, pour les missions des chantiers dans le haut de l'Outaouais, thérie bas canadienne. Les Rév. P. P. Marion et Poites se dirigeront vers la Madawaska, Bonchêre et Pétawawa, province d'Ontario.

M. George Burn, actuellement inspecteur de la Banque d'échange, vient d'être nommé caissier de la Banque d'Ontario. Il arrive ici muni des plus hautes recommandations. M. Burn a été sept ans dans une banque, en Ecosse, et treize ans dans les banques canadiennes.

Le *Journal de Providence*, R. L. dit que la question des pêcheries pourrait bien être réglée pour toujours par le fait que les pêcheurs de

la Nouvelle-Angleterre vont abandonner complètement la mer ou, après les gaspillages qui ont eu lieu, ils ne trouvent plus d'avantage à continuer ce genre de commerce. Par la force des choses, les pêcheurs canadiens se trouveraient donc à avoir le champ libre.

Secrétaire, les amis et patrons de l'orphelinat Saint-Patrick ont présenté au digne chapelain de l'institution, le Rév. Dr O'Connor, une adresse accompagnée d'un très beau portrait du révérend monsieur. C'est M. le principal McCabe qui a lu l'adresse à laquelle le Rév. M. O'Connor a répondu dans les termes les plus heureux.

Le *Mercury*, de Leeds, explique comme suit la préférence que les émigrants anglais ont donnée, jusqu'à présent, aux États-Unis. C'est l'opinion d'un de ses correspondants qui vient de faire un long voyage dans tout l'Amérique du Nord:

"Jusqu'à présent, les émigrés ne trouvaient pas au Canada les facilités d'acquiescement de temps qui leur offrent les États-Unis. Mais le gouvernement canadien, vient de faire disparaître cet obstacle dans ses territoires du Nord-Ouest et l'émigrant peut obtenir, pour un prix nominal, les plus belles terres de bon sol existant au monde. Non doute que cette région va se dépeupler rapidement."

En 1868, les États-Unis avaient le libre-échange. En 1879, ils ont un tarif protecteur. Voici le tableau comparatif de leurs exportations pendant ces deux années:

Table with 2 columns: 1868, 1879. Rows: Instruments ar., Laines, Cuir, Sucre raffiné, etc.

Certains chiffres sont bien éloquents. Le *Price Current*, de Cincinnati, publie la statistique suivante sur le nombre de porcs décapés pour le commerce cette année, comparé avec l'année dernière, à la date du 17 décembre:

Table with 2 columns: 1878, 1879. Rows: Chicago, Cincinnati, Saint-Louis, Indianapolis, Milwaukee, Louisville, Kansas City, Cleveland, Cedar Rapids, Atchison.

Le *Mail* résume de la façon suivante les chiffres que nous avons donnés récemment sur la condition numérique de la population canadienne et aux États-Unis:

Les premiers colons de la Nouvelle-France et de l'Acadie étaient au nombre de 25,000. En 1760, lors de la cession du pays à l'Angleterre, il y avait 60,000 Canadiens-français. Actuellement, il y a 250,000 Canadiens-français, ou de leurs descendants, aux États-Unis, et 1,180,000 en Canada, soit un total de 1,430,000; c'est-à-dire que la population s'est multipliée par soixante, malgré la guerre et la déportation. Depuis la multiplication des Israélites pendant la captivité en Égypte, on n'avait pas eu connaissance d'une multiplication aussi merveilleuse. Une race aussi forte doit avoir une grande mission à remplir sur ce continent.

On sait que S. A. R. la princesse Louise est une véritable artiste en peinture. La société des peintres d'aquarelles tient, en ce moment, une exposition à Londres. La princesse Louise y expose sept tableaux dont cinq sont des vues canadiennes qui attirent beaucoup l'attention des visiteurs. En voici les sujets:

- Pêche sur la Restigouche; Vues de la citadelle de Québec; La cour de la citadelle; Un chantier sur l'Ottawa; Un bûcher sauvage.

Tout en cultivant le beau talent que la nature lui a donné, S. A. R. comme on le voit, contribue pour sa bonne part, à faire mieux connaître notre pays en Angleterre.

Le nouveau ministère français est définitivement constitué depuis samedi. En voici le personnel:

- Président du conseil et ministre des affaires étrangères, M. De Freycinet; Justice—M. Cazot; Intérieur—M. Lepère; Finances—M. Magné; Travaux publics—M. Varroy; Instruction publique—M. J. Ferry; Commerce—M. Tirard; Marine—M. de Jaureguiberry; Guerre—M. Farré; Postes et télégraphes—M. Cochery.

Le nouveau conseil a eu une longue séance, hier soir. Ce réplacage n'a guère chance de durer plus longtemps que le ministère qui vient de disparaître.

Je n'aime pas les légumes, fut la réponse. —Alors, de quoi vous nourrirez-vous donc? —Mais de viande et de bonne soupe. —Voilà qui est singulier. C'est comme ici. —C'est mieux qu'ici: voilà différence.

J'abrège et je termine par un mot d'actualité. Le bonhomme X est très poli. Rencontrant un jeune homme dont il a autrefois connu la famille, il s'écrie: ah! au jour de l'an j'irai voir votre mère. Est-elle encore de ce monde?

La nomination d'un candidat conservateur pour remplacer le défunt M. Galbraith à la Chambre des communes, a eu lieu, samedi, à Almonte. MM. Mostyn et Rosmond ont expliqué pourquoi ils ne pouvaient accepter la candidature et c'est M. Jamieson, avocat, qui a été mis en nomination. M. Jamieson était l'adversaire de M. Galbraith à la dernière élection et n'avait été battu par quarante voix. Sa candidature inspire des craintes saluaires au parti libéral.

Peudant que l'on s'efforce au Canada de se renfermer chez soi avec un tarif protecteur excluant du marché indigène les produits étrangers, un mouvement contraire se produit chez nos voisins; le système protectionniste est attaqué et battu en brèche par les hommes d'affaires et d'état les plus autorisés, et l'esprit public tend de plus en plus vers le libre-échange.

Il y a vingt ans que l'on annonce, à périodes fixes, que les États-Unis vont devenir libre-échangistes. Pendant que les théoriciens se sont amusés ainsi à faire des prédictions, nos voisins ont élevé leur tarif jusqu'à 70 pour cent sur certains articles, et ils en ont retiré trop d'avantages pour songer à le supprimer. Comme le Congrès peut seul abaisser le tarif américain, nous dansons les journaux libéraux de prouver qu'il ait manifesté la moindre tendance à changer dans ce sens sa législation fiscale.

Aux personnes qui mettent encore en doute les bons effets du nouveau tarif, nous citerons les opinions suivantes de plusieurs marchands de notre ville. S'il y a de bons juges en cette matière, ce sont bien ceux-là.

M. Pyke, tailleur, déclare que son commerce a doublé depuis l'année dernière.

M. J. R. Smit constate qu'il y a beaucoup plus d'argent en circulation et, depuis neuf mois, son commerce a été s'améliorant sans interruption.

M. C. S. Shaw a vendu, mercredi dernier, pour \$150 de plus qu'à la même date, l'année dernière.

MM. John Durie et fils, libraires, nous disent que leurs affaires sont presque aussi bonnes qu'en 1873, l'année la plus prospère dont ils aient souvenir.

M. J. R. Esmonde fait toutes ses affaires au comptant et vend plus que quand il suivait le système de crédit.

MM. Balé, Brown, Fitzimmons et Kavanagh, épiciers, font des affaires comme dans les meilleures années et ont de très belles perspectives.

Nous continuerons à recueillir les opinions de nos marchands. Peut-être ainsi réussirons-nous à ouvrir les yeux aux aveugles qui ne veulent pas reconnaître les bienfaisants effets de la protection.

COUPS DE PLUME

Un de mes amis qui est en ce moment à Londres, m'écrit les lignes suivantes: "Mardi dernier, j'allai voir notre gros major. Il voulait m'avoir à dîner, et pour joindre l'action au paroles, il me dit qu'il allait faire choix d'un rosbif selon mon cœur. Tout en causant, nous entrâmes chez un boucher.

—Ça me dit le major en français, lorsqu'il me complimenta la plus belle pièce de bœuf, c'est du vrai bœuf anglais!

—Et vous en êtes glorieux? —Comment donc! Nous nous y entendons joliment, vous le savez, et, entre nous, vous avez beau faire, là-bas, dans les colonies, vous n'arrivez jamais à notre niveau. James, ajouta-t-il en anglais, qui vous fournit cette viande?

—Le Canada, major. —Il! Vous lui la figure de notre ami? Comme les choses tournent dans ce monde! Il y a juste soixante ans, les Communes d'Angleterre étaient appelées à favoriser l'envoi de colons au Canada. Un orateur qui fut fort écouté, prétendit que ce projet aboutirait à un désastre, parce que, avant longtemps, les animaux sauvages et le gibier ordinaire ayant disparu, après avoir servi d'alimentation aux bûcherons, il n'y aurait plus d'autres moyens pour ceux-ci de se procurer de la viande qu'en la faisant venir du Royaume-Uni.

À présent, en 1879, c'est nous qui nourrissons la Grande-Bretagne. Un ministre protestant était allé voir sa famille, après dix années de résidence au Canada.

Quels légumes aimez-vous le plus fréquemment? lui demanda-t-on.

LISTE DES PRIX

C. S. Shaw & Cie., DES PRESENTS

JOUR DE L'AN.

- Services à Dîner en Foron... \$8.00 à \$15.00; Services à Dîner en P. de C... \$20.00 à \$25.00; Dessert... \$1.00 à \$2.00; Magnifique Services de Toilette... \$1.50 à \$5.00.

Fournitures.

Pour donner des facilités aux personnes qui demeurent en dehors de la ville, mon établissement sera ouvert jusqu'à 9 hrs. p. m., après les fêtes.

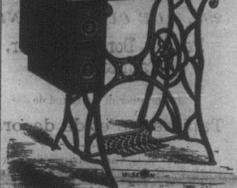
UN SEUL PRIX.

R. J. DEVLIN, IMPORTATEUR

68 Rue Sparks, Williams' Singer

PRESENTS DE NOEL

JOUR de L'AN



LA MEILLEURE MACHINE A COUDRE DU MONDE

N'a pas son égale pour le fini, la durée et l'étendue de l'ouvrage fait.

2000

MAINTENANT EN USAGE MAINTIEN A OTTAWA

THOMAS MAY, Agent général pour Ottawa

210 Rue Sparks, Succursale: 284, RUE DALHOUSIE.

Arts de Déménagement

THOMAS BIRKETT

A transporté son magasin au coin des rues RIDEAU ET WILLIAM.

Rappelez-vous de l'adresse: NOUVEAU

Bâtiment en Brique

RIDEAU ET WILLIAM, Vis-à-vis

LA THÉRIÈRE (TEA POT)

Soumissions pour l'érection d'une clôture, etc., etc.

AUX ENTREPRENEURS.

Le Club des Courses d'Hiver, (The Ottawa Winter Trotting Club), recevra, jusqu'au 5 JANVIER à 8 hrs. p. m., des soumissions pour l'érection d'une clôture en planches, de 12 pieds de haut, autour leur champ de course d'un demi mille, sur le rive d'Ottawa, entre la chausée de St. Michèle et les moulins de Gilmore.

La ligne de la clôture est balisée. Les soumissionnaires doivent inscrire le prix de la clôture livrée au club, ou bien les soumissionnaires pourront avoir la clôture et le champ de course pendant l'hiver, le club les payant pour les courses qui auront lieu les 11, 12, 13 et 14 février.

W. O. McKAY, Secrétaire.

Ottawa, 27 décembre, 1879.

FOURRURES.

Pour donner des facilités aux personnes qui demeurent en dehors de la ville, mon établissement sera ouvert jusqu'à 9 hrs. p. m., après les fêtes.

Mon assortiment de fourrures est considérable; mais les demandes sont tellement nombreuses, que j'aviserai ceux qui veulent acheter de venir au plus tôt.

Dans deux semaines, le choix ne sera pas aussi varié.

UN SEUL PRIX.

R. J. DEVLIN,

128 Rue Rideau.

Ottawa, 24 décembre, 1879.

POTS DE FLEURS FRANÇAIS

FLEURS faites en CAOUTCHOUC

ORNEMENTS.

Porcelaine Antique

URNES DE FANTAISIE.

PRÉSENTS DE NOEL

En infinite variété.

A la Compagnie dite

CHINA HALL,

36, RUE RIDEAU,

Ottawa, 24 Déc., 1879.

E. PETIT,

Bijoutier et Horloger

25 ans d'expérience, dans les meilleures maisons des principales capitales du monde

M. PETIT désire annoncer qu'il a adjoint à son atelier de Bijouterie et d'Horlogerie un magasin très complet de cigares, tabac, pipes, etc., etc.

No. 18, RUE RIDEAU,

COIN DU PORT DES SAPEURS.

M. PETIT profite de cette occasion pour remercier le grand nombre de clients qui ont bien voulu l'honneur de leur patronage et leur souhaiter une heureuse année.

Ottawa, 11 juillet 1879.—24 déc. lan

CHÉMIN DE FER O. M. C. ET O.

FÊTES DE NOËL ET DU JOUR DE L'AN.

Les stations pour un seul prix de 1ère classe, les 23 et 24 décembre, dans le sens de l'aller; ainsi les 30 et 31 décembre et le 1er janvier, dans le sens du retour.

C. A. SCOTT, Surintendant général.

Ottawa, 02 décembre 1879.

49 et 51 RUE RIDEAU
Kearns & Ryan
GRANDE VENTE
DU STOCK DE
Chenet, Tassé et Cie.

Flanelles valant 80 cts, réduites à 40 cts.
Draps bonne qualité (double largeur), \$1.50
Nappes et linge à moitié prix.
N'oubliez pas chez
KEARNS & RYAN,
Ottawa, 19 nov. 1879.

Service Télégraphique.

STATISTIQUES.
Nouvelles-Économies.
New-York, 29—Pendant l'année qui va finir, les quatre coroners de la ville ont tenu 3,006 enquêtes pour les crimes et accidents que voici : 48 homicides, 121 suicides, 81 accidents de voitures, 271 chutes, 28 empoisonnements par erreur, 96 brûlures, 24 suffocations et 163 noyades.
Boston, 29—Hier soir, la grande fabrique de papier de Rice, Kendall et cie, et plusieurs établissements voisins sont devenus la proie des flammes.

EUROPE.

Anglais—Général Roberts.
Londres, 29—Le général Roberts a dispersé les Afghans, la veille de Noël. Sa victoire est complète. Malheureusement les troupes souffrent beaucoup du froid.
La nouvelle qu'Edison a complété son appareil électrique a causé une hausse considérable dans les actions des compagnies de gaz.
Glasgow, 29—Hier soir, un ouragan a détruit le pont de Dundee et le convoi venant de Londres a été précipité à l'eau. Plus de 200 personnes ont péri.
Il y a eu, dans toute l'Angleterre, des ouragans violents.
Paris, 29—La crise ministérielle est terminée et les noms des nouveaux ministres sont publiés dans le Journal Officiel.
Bismarck est toujours malade. Le gouvernement refuse formellement la permission d'entrer en France au maréchal Bazaine qui voudrait venir pour régler certaines affaires de famille.

CANADA.

Télégraphie-Compagnie-Mgr Lynch-Accidents.
Montréal, 29—La compagnie de télégraphie de Montréal a déclaré un dividende de 4 p. cent, contre 2 p. cent, à la même époque, l'année dernière.
MM. McGarran, Tucker et Cie, marchands de bois, vont composer à 50 centins dans le dollar.
Thorold, 29—M. Lynch a visité cette localité hier ; on lui a fait une brillante réception.
Gananoque, 29—Mlle Sarah Green s'est noyée hier, pendant l'office, en voulant puiser de l'eau dans une citerne.
Sainte-Catherine, 29—Un incendie s'est déclaré hier, dans le magasin de M. G. Burth, boucher. Le magasin de M. Lefleur, horloger, en a souffert aussi. Le feu a été promptement éteint et les pertes ne sont pas très considérables.

COURRIER DE HULL.

Un commencement d'incendie s'est déclaré, samedi, vers 4 heures de l'après-midi, dans la salle du collège. C'était pendant les classes, on s'aperçut du dehors qu'il s'échappait de la fumée par le toit, et on donna l'alarme. Les bons frères, avec l'aide des voisins se mirent activement à l'œuvre et maîtrisèrent bientôt les flammes qui avaient pris origine dans les boîtes qui soutiennent un conduit par où passent les tuyaux de la fournaise dans le plafond de salle, au troisième étage. Les dommages sont peu considérables.
Le contremaître a fait ajourner à un autre jour la séance qui devait avoir lieu dans la salle hier soir.

ELECTIONS MUNICIPALES.

Ce matin, à dix heures, a eu lieu la nomination des candidats à la mairie. L'assemblée, d'abord peu nombreuse, a bientôt augmenté en nombre. On y remarquait, entre autres, les personnes dont les noms suivent : MM. Parley, Charles Smith, P. H. Chabot, C. A. Christian, C. Gagné, P. A. Egleson, Merrill, J. W. McRae, L. Perkins, P. Gagnon, J. Heney, P. Marier, J. Pinard, James Rowan, V. Laporte, H. Salmon, D. O'Connor, Dr Saint-Jean, Jos. Riopelle, l'échevin Porter, Edouard Marier, l'échevin Launay, Jas. Bourget, Geo. O'Keefe, Sam. Christie, l'échevin Starks, DeLoget, etc.
Après quelques paroles de M. W. P. Lett, greffier de la cité, M. John Clancy a été proposé par MM. Pierre Dufort et Samuel Cawthers, secondés par M. Charles Laporte.
M. Mackintosh a été ensuite proposé par l'honorable James Sheard, M. Le Dr. Saint-Jean, MM. D. O'Connor et J. W. McRae, secondés par MM. John Frothingham, Pierre Marier, P. Bas kerville et John Stewart.
M. John Clancy a pris la parole le premier. Il se présente pour la mairie dans le but de faire réduire les dépenses municipales qui, selon lui, sont beaucoup trop fortes. Il s'entend bien en finances et si on avait voulu le nommer membre de ce comité, il aurait empêché bien des gaspillages.
M. Mackintosh dit que quand il a été élu maire, il a fait certaines promesses et il peut prouver maintenant qu'il les a remplies. M. Clancy lui a

reproché le déficit qui existe dans les finances municipales, mais ce déficit est dû uniquement à l'exposition qui a coûté \$150,000 dans la ville. M. Clancy qui est président du comité des impressions, se rappelle que le conseil a rejeté un rapport de ce comité qui recommandait le paiement de \$300 à \$400. M. Clancy est l'homme de l'opposition quand même. Il en a souvent appelé des décisions du maire. Mais le conseil a toujours donné raison à celui-ci. Le déficit est de \$16,000 moins que l'an dernier.
En terminant son discours, M. Mackintosh exprima le regret de ne pas être vu, dans la foule, la figure familière du colonel Aumond qui, l'an dernier, était au nombre de ceux qui le proposèrent, et il fit un éloge bien senti de notre regretté compatriote.
La nomination des échevins a eu lieu dans tous les quartiers. Voici les noms des candidats :

QUARTIER WELLINGTON.
MM. C. G. Jamieson, James Lang, I. B. Tackaberry, J. H. Dwyer, Amos Rowe, A. R. Mathewman.
QUARTIER VICTORIA.
MM. D. Scott, Andrew Massou, H. Merrill, C. Christian, J. Dobier.
QUARTIER SAINT-GEORGES.
MM. John Stewart, A. O. F. Coleman, James Egleson, John O'Leary, Wm Davis, George Stockland.
QUARTIER BY.
Quatre candidats sont sur les rangs ; ce sont : MM. Saint-Jean, Starks, Heney et Conway, MM. Swallow et O'Keefe ont aussi été présentés, mais ont refusé d'accepter la candidature. Nos compatriotes doivent appuyer unanimement M. le Dr. Saint-Jean, dont le succès ne fait pas doute.

QUARTIER OTTAWA.
Plusieurs candidats ont été proposés : ce sont MM. E. E. Launay, E. G. Laverdure, O. A. Roque, Samuel Bingham, Alex. Lumsden, W. McEvela, J. A. Chevrier, Joseph Riopelle, E. Leblanc, A. D. Richard et Pierre Poisy. Il est entendu que plusieurs de ces messieurs n'accepteront pas la candidature. On dit que M. Roque étant cotiseur de la ville, se trouve ainsi déqualifié comme candidat.
MM. Lumsden et McEvela ont résigné.

A TRAVERS OTTAWA.

—Les examens de semestre auront bientôt lieu au collège d'Ottawa.
—Les messages des diverses banques auront leur réunion annuelle le 30 courant.
—Le concert qui devait avoir lieu, demain soir, au profit des pauvres d'Irlande, est remis à lundi prochain.
—Hier, à un enterrement, quatre messieurs ont été jetés hors de leur voiture. Ils ne se sont pas blessés.
—Le jour de Noël, à l'église Saint-Patrice, la collecte s'est montée au joli chiffre de \$450.
—Le tuyau de l'aqueduc a crevé, hier, au coin des rues Rideau et Friel. On l'a promptement réparé.
—Une moyenne de 215 points dans une partie de quilles. C'est ce qu'a fait un monsieur d'Ottawa, samedi dernier.
—M. le principal McCabe part, ce soir, pour Almonte où il va donner une conférence au profit de l'église R. P. Coffey.

VENTE EN LIQUIDATION.

—Prête à la police d'arrêter quelques polissons en bas âge qui se tiennent vis-à-vis l'église Saint-Joseph, à l'heure de l'office du soir, et insultent les passants.
—Le capitaine Wm Smith, employé de M. McRae, vient d'apprendre le mort d'un de ses oncles d'Australie qui lui laisse une fortune de 2,000,000 de piastres.
—Des voleurs de nuit ont essayé vainement d'entrer dans le magasin de M. Goyer, bijoutier, pendant la nuit de samedi à dimanche. La présence du constable Foran les a fait déguerpir.
—Un journal de cette ville annonce que les cadets du collège donneront, demain, une soirée à l'Institut. Nous sommes autorisés à contredire cette nouvelle. Ces messieurs n'ont jamais eu l'intention de donner de soirée demain.
—Samedi après-midi, un cheval conduit par Miles Macdonald et Kavanagh, a pris le mors aux dents sur la rue Rideau et ces demoiselles ont été lancées hors du traîneau. Trois fois, elles ne se sont pas blessées. Avant qu'on l'arrête, le cheval a mis le traîneau en pièces.
—M. le Dr Robillard remplit temporairement les fonctions d'officier de santé, pendant la maladie du Dr Lynn. Il constate qu'il y a actuellement 40 cas de petite vérole dans la ville et qu'il n'a pas encore vu une personne vaccinée succomber à cette maladie.
—Une requête signée par un très grand nombre d'électeurs, a été présentée à MM. Launay et Laverdure, les priant d'accepter la candidature pour le quartier Ottawa. On croit que ces messieurs seront élus facilement avec les promesses d'appui qui leur ont été données.
—M. le Dr Valade n'a pu accepter la candidature dans le quartier Ottawa à cause de ses occupations professionnelles. Il remercie les électeurs de l'appui généreux qu'ils lui avaient offert spontanément dans le cas où il lui aurait été possible de devenir candidat.
—La lampe de 81 de Chatfield, avec illuminateur, est un présent très utile à faire.

VENTE EN LIQUIDATION.

—Le grand assortiment en ville de service à thé en porcelaine de Chine, chez Shaw, 63 rue Sparks.
—Depuis trente ans, le sirop adoucissant de Mme. Winslow a sauvé des milliers d'enfants. Il adoucit l'estomac, guérit la toux, règle les intestins, guérit la dysenterie et le diabète provenant de la distillation ou d'autres causes ; c'est un remède qui a fait ses preuves.
—Le stock le plus considérable en ville de porcelaine de Chine et lampes de toutes espèces à Ottawa, chez Shaw, 63 rue Sparks.
—Allez examiner le meilleur assortiment de porcelaine de Chine, verre et lampes de la ville, chez Shaw, 63, rue Sparks.

COUR DE POLICE.

(M. O'Garra, J.P.)
29 décembre.
E. Lafferty, vagabondage ; trois semaines de prison.
James Ford, même offense ; deux mois de prison.
Kate Carson, même offense, quatre mois de prison.
Louis Proulx, vol ; dix-huit mois de prison.

PETITE GAZETTE.

—Allez chez Shaw pour acheter vos présents du Jour de l'An.
—Verres à vin et carafes à bon marché, chez Chatfield 92 Rue Rideau.
—Coupons de marchandises de mode, lainelle, indienne, etc., etc., à très grand marché, au Liverpool House, 61, rue Rideau.

Pour les affections des bronches, l'asthme et la pneumonie, prenez les Brown's Bronchial Trochets. Comme tous les bons remèdes, ils sont souvent contrefaits. Demandez les Brown's Bronchial Trochets.
—Allez chez Shaw avant d'acheter vos présents du Jour de l'An.
—Pour garnitures, valisettes à carreaux, brocadés ou uni, pour 45c. et au-dessus, allez au Liverpool House, 61, rue Rideau.

Le grand remède pour les dérangements d'estomac, même le choléra, c'est le Panacé de famille de Brown. Prenez le d'après les instructions imprimées, toutes les fois que votre estomac est dérangé.
—Lampes au plus bas prix, en ville, chez Shaw, 63 rue Sparks.
—Homards, Huîtres, et Cravettes, etc., etc., pour le Jour de l'An, chez S. E. De la Ronde, 67 Rue Rideau.
—Présents du jour de l'an, chez Shaw, 63 rue Sparks.
—Service à thé à bon marché, chez Shaw, 63 rue Sparks.
Si vous marchez sur un ver, il tuez la queue ; mais si vous lui faites avaler une des Pastilles de Brown pour les vers, vous sauvez vos enfants, en les débarrassant, pour toujours, de ce parasite.
—Pour des nouveautés en fait de présents du Jour de l'An, tels que mouchoirs de soie, cravates de soie et mouchoirs en fil et brodés, allez au Liverpool House, 61, rue Rideau.
—Services à thé en porcelaine de Chine ; ce qu'il y a de meilleur marché en ville, chez Shaw, 63, rue Sparks.
—Lampes à bon marché, chez Shaw, 63, rue Sparks.
—Lustres, chez Shaw, 63, rue Sparks.
—Un mille vases et service de pillettes, de toute espèce et de tous prix, ce qu'il y a de meilleur marché en ville, chez Chatfield 92 Rue Rideau.
—Services à déjeuner, à bon marché, chez Shaw, 63, rue Sparks.
—5,000 présents du Jour de l'An, chez Shaw, 63, rue Sparks.
—Venant d'être reçus, 50 pièces de lustres noir, que l'on vend pour 15c. et au-dessus. Ces marchandises sont splendides. Liverpool House, 61, rue Rideau.

VENTE EN LIQUIDATION.

—La bile, les vents, l'indigestion, sont guéris par les pilules du Dr Harvey, le seul remède pour la bile, l'indigestion, les maux de tête, l'engorgement du foie, les étourdissements, les spasmes, les affections nerveuses et la débilité générale. Le seul remède sûr, ce sont les pilules du Dr Harvey.
—On achète la porcelaine de Chine et la vaisselle, chez Shaw, à meilleur marché que partout ailleurs ; —63, rue Sparks.

Le plus grand assortiment en ville de service à thé en porcelaine de Chine, chez Shaw, 63 rue Sparks.

Depuis trente ans, le sirop adoucissant de Mme. Winslow a sauvé des milliers d'enfants. Il adoucit l'estomac, guérit la toux, règle les intestins, guérit la dysenterie et le diabète provenant de la distillation ou d'autres causes ; c'est un remède qui a fait ses preuves.
—Le stock le plus considérable en ville de porcelaine de Chine et lampes de toutes espèces à Ottawa, chez Shaw, 63 rue Sparks.
—Allez examiner le meilleur assortiment de porcelaine de Chine, verre et lampes de la ville, chez Shaw, 63, rue Sparks.

VENTE EN LIQUIDATION.

Ont l'honneur d'annoncer qu'un de leurs associés se retirant des affaires, ils sont dans l'obligation de vendre toutes leurs
MARCHANDISES D'ETAPPE et de GOUT
et qu'une vente complète est commencée demain
et qu'une vente complète est commencée demain
M. O'DOHERTY et Cie.
110 RUE SPARKS
Ont l'honneur d'annoncer qu'un de leurs associés se retirant des affaires, ils sont dans l'obligation de vendre toutes leurs
MARCHANDISES D'ETAPPE et de GOUT
et qu'une vente complète est commencée demain
et qu'une vente complète est commencée demain
M. O'DOHERTY et Cie.
110 Rue Sparks
(Fondéeur l'épicerie de Bate)
Le 17 novembre 1879.

Vêtements à la dernière mode.

Le Grand Etablissement de Tailleur, connu sous le nom de BROADWAY, No. 133 rue Sparks, est le plus beau, le plus élégant et le seul magasin tailleur de première classe tenu par un Canadien-Français. Il mérite à tous égards d'être encouragé par ceux qui ne veulent porter que des vêtements à la dernière mode et fabriqués avec les meilleures étoffes.
M. P. C. AUCLAIR, le propriétaire, vient d'acheter un Stock considérable d'étoffes les plus nouvelles, Anglaises, Ecossaises et Canadiennes, convenables pour l'automne et l'hiver.
P. C. AUCLAIR,
Ottawa, 30 juillet 1879. 133 Rue Sparks.

Pour le Jour de l'An

ACHÉTEZ VOS
VINS et LIQUEURS
CHEZ
JAMES FINN,
135 Rue Rideau 135

Champagnes, pinte et chopine.
Rye de Lewis, vieux de cinq ans.
Vins de St. Pierre, de Porto, Sherry du Canada et Vin de Gingembre.
Old Tom Gin.
Sirops de Fruits et Liqueurs.
Bières et Porter de Bass, Dew, McCarthy, Dawes, Carling, tous jours en main.
Porter de Guinness, en pinte et chopine.
Eau-de-Vie et Genièvre de toute espèce.
Oranges, Citrons, Pommes d'Inde, Raisins verts et toutes espèces de Noix.

ON DEMANDE

500 HOMMES
C. GAGNÉ et Cie.,
POUR ACHETER 500
PARDESSUS & ULSTERS

75 Pardessus \$4 50
90 do 6 00
105 do 6 50
110 do 7 00
65 do 7 50
65 do 8 50
75 Ulsters 7 00
150 paires de pantalons épais, tout laine, \$2 00
P. S.—Un seul prix. Rappelez-vous l'adresse :
277, RUE WELLINGTON.
Ottawa, 19 décembre, 1879.

1880 ETRENNES 1880

BEAUX
Livres de Prières
A PRIX RÉDUITS.
Retours ordinaires, tranche dorée de 25c. à \$1.00 chacun.
Retours tranche dorée avec agrafes de 50c. à \$1.50.
Riches Retours en velours avec agrafes, de \$1.00 à \$4.00.
Livre de prières en velours avec agrafes, de \$1.00 à \$3.00.
Couverture en velours doré ou Caoutchouc de \$1.50 à \$3.00.
Couverture en soie, avec agrafes, de \$2.50 à \$10.00.
Livre d'histoires instructives et amusantes, reliure de fantaisie, de 50c. à \$1.00 ch.
Livre d'images, Alphabet et Contes illustrés pour enfants, de 50c. à \$1.00 chacun.
Bibliothèque Rose illustrée et Bibliothèque des merveilles ; Collections choisies et variées pour les adolescents et les adultes ; vol. in. 12 richement illustrés, br. 50 c. ; reliure percaline ordinaire, 80 cts. ; reliés en percaline plat ou 88 cts. le vol.
En vente à la Librairie,
J. B. ROLLAND ET FILS,
Nos. 12 et 14, Rue St. Vincent, Montréal.
Ottawa, 12 décembre, 1879.

"Le Bien Public"

Poète double, le meilleur qui existe.
30 pouces.....\$10
36 ".....12
SEULEMENT
CHEZ M. ESMONDE
RUE SPARKS.
N. B.—Ces poètes ne pouvant être achetés aux prix ci-dessus qu'on produisant cette annexe.
GIBSON, FILS ET WARNOCK,
MANUFACTURIERS DE
Biscuits
pour le commerce de gros.
Le plus grand établissement de la vallée d'Ottawa.
Nos biscuits sont cuits à la vapeur au moyen d'un fourneau mobile qui a une capacité de 20 quarts de farine par jour.
Nos employés sont des premiers mains du pays. Nous nous occupons que du commerce de gros seulement et garantissons pleine satisfaction.
GIBSON, FILS ET WARNOCK,
Coin des rues Bank et Queen.

FÊTES DE NOËL ET DU JOUR DE L'AN

DES BILLETS D'EXCURSION
Seront vendus à toutes les stations pour le prix d'un
Billets de 1re Classe
MERCREDI, le 24 DÉCEMBRE, jusqu'à
JEUDI, le 1er JANVIER
Inclusivement.
Ces billets sont d'aller et retour et sont valables pour tous les trains de voyageurs jusqu'au 3 JANVIER 1880.
N. B.—Je reçois actuellement une grande variété de jouets d'enfants que je vendrai à bien bonnes conditions au No.
423 Rue Sussex 423
A Posséigne de deux grands Hyros,
Ottawa, 3 déc. 1879.

GRAND ÉTALAGE DE FLANNAGAN !

Étoffes à Robes de toutes les nuances et qualités.
Assortiment complet de soies noires.
Choix assorti de pompadours.
Savons carreaux et unis.
Winceys, de 6 à 18 centins.
Draps, choix complet.
Velours de soie et de coton, excellentes marchandises.
Fils de toutes variétés.
Choix innombrable de gants de chevreau (kid), de 2 à 8 boutons.
NOTE—La seule maison de la ville qui offre un assortiment complet des fameux CORSETS CROMPTON.
Chaque département est complet et les prix sont le plus bas possible, comme à l'ordinaire.
Flannagan,
137 Rue Sparks.
Ottawa, 10 octobre 1879.—39 J.—3 a.

BASKERVILLE ET FRÈRES.

Nous souhaitons à nos clients et au public en général une heureuse année, de l'argent en abondance et des caves remplies des meilleurs vins.
Nous profitons de cette occasion pour annoncer que, comme d'habitude, nous sommes préparés à vendre des
Épicerie, Vins, Liqueurs et Provisions
A DES PRIX QUI NE PEUVENT PAS ÊTRE SURPASSÉS.
Les importations considérables que nous faisons sont une preuve suffisante pour assurer nos clients que nous pouvons leur donner une bonne valeur pour leur argent.
Le Magasin de Nouveautés "Lorne"
Grande Exposition de la Puissance—Premier prix décerné à D. Chisholm.
Robes et manteaux faits à ordre sous le plus court délai. CHAPEAUX de tous les goûts et des dernières modes, une spécialité.
D. CHISHOLM,
529 RUE SUSSEX.

MANUFACTURE DE GANTS

DE LA
Cité d'Ottawa.
MILAIRES & GANTS faits à ordre. Gants et Milaines de chambré (Kid). Gants et Milaines en peau de veau. Gants et Milaines en peau de chevreuil. Gants et Milaines de toute espèce, de première classe et à bon marché.
La coupe et le matériel sont garantis.
Lewis et Blachford,
Enseigne du Gant, 66 rue Rideau.
Ottawa, 3 septembre 1878.

NOUVELLES MARCHANDISES !

Nouvelles marchandises dans tous les départements.
L'ENSEIGNE DU LION D'OR
Est devenue célèbre, parce qu'on y trouve toujours de bons effets. On garantit que tout article donnera pleine satisfaction.
LES PRIX SONT MARQUÉS EN CHIFFRES CONNUS.
LE LION D'OR
EST
L'ENSEIGNE DU GRAND MAGASIN
D'UN SEUL PRIX.
Mesdames, venez examiner notre assortiment et informez-vous de nos prix.
R. McMORRAN,
508 - Rue Sussex. 508
Ottawa, 26 septembre 1879.

LE Foyer domestique,

QUATRIÈME ANNÉE.
Journal Mensuel,
RÉDIGÉ PAR UN COMITÉ
D'ÉCRIVAINS CATHOLIQUES.
Abonnement : \$2 par an, PAYABLE D'AVANCE ou \$3 dans le cours de l'année.
Chaque livraison renferme 48 pages de matières à lire, double colonne, comprenant des Récits, Voyages, Causeries, Littérature, etc., etc.
Ce Journal est particulièrement destiné à propager la bonne littérature au sein des Familles catholiques, et il est rédigé en vue d'éclairer et de plaire tout à la fois, par une série de lectures variées.
UN MORCEAU DE MUSIQUE PARAIT CHAQUE MOIS
On s'abonne chez les Agents spéciaux, et aussi par lettre adressée à Mr. l'Administrateur du Foyer domestique, à Ottawa.
N. B.—On peut fournir tous les numéros des trois premières années, à raison de \$2 par année.

Ed. O'Leary,

MARCHANT TAILLEUR
ET
Fournisseur des Messieurs
Un bon assortiment de
TWEEDS
Pour
L'AUTOMNE ET L'HIVER
A des prix qui conviennent à toutes les bourses.
Ottawa, 10 Nov. 1879. Ian
CELEBRES
Biere et Porter
DE
DAWES & Cie.
MACHINE.
Fournis comme à l'ordinaire en quantité et en bouteille, au bureau
181, RUE DU CANAL,
Vis à vis le magasin de gros de C. T. Blake & Cie.
Toutes les commandes reçoivent une attention immédiate.
J. POKKINGTON,
Gérant.
Ottawa, 27 novembre 1879.

